

Note de l'éditeur

En reconnaissance de l'importance mondiale du riz, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré l'année 2004, Année internationale du riz (AIR). La consécration d'une année internationale à une culture unique est sans précédent dans les annales de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO), qui se consacre exclusivement à la recherche-développement rizicole en Afrique, est tout à fait logiquement en première ligne dans la célébration de l'AIR en Afrique, et ceci en collaboration avec ses partenaires comme le montre l'article *L'Afrique célèbre l'Année internationale du riz*.

En l'espace de 3 années d'introduction, le Nouveau riz pour l'Afrique (NERICA) est devenu un nom familier dans les ménages de certaines régions de l'Ouganda, qui vit un véritable boom du NERICA. Nous vous narrons cette histoire étonnante dans l'article *Le NERICA prend son envol en Ouganda*.

Le couronnement de la percée NERICA de l'ADRAO a été la distinction, en mars dernier, de Dr Monty Jones au titre de co-lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2004. Les félicitations de l'ADRAO à Dr Jones sont présentées dans *Notes et Nouvelles*.

Une fierté pour l'Afrique et Le centre du riz pour l'Afrique

Le fait que Dr Monty Jones ait été distingué comme co-lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2004 pour la percée NERICA est un réel motif de fierté pour l'Afrique et Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO). Dr Jones, secrétaire exécutif du Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), est le premier africain à recevoir ce prix prestigieux.

La popularité croissante des NERICA a été la force motrice de l'expansion du Centre en Afrique centrale et orientale. Après la signature d'un protocole d'entente avec l'Organisation nationale de recherche agricole (NARO), Ouganda, nous avons développé un plan de travail complet avec celle-ci, Sasakawa-Global 2000 et le secteur privé.

L'Ouganda est aussi la cible de plusieurs projets du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). En février, le GCRAI a organisé une rencontre avec les membres du parlement ougandais. Le Professeur Richard Musangi, Président du Conseil d'administration de l'ADRAO a représenté le GCRAI. Les représentants de huit Centres du GCRAI y ont pris part.

Nous venons juste de signer un protocole d'entente avec l'Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique centrale et orientale (ASARECA). Le Centre va soutenir le Réseau de recherche rizicole de l'ASARECA, dont le bureau de coordination sera basé en Tanzanie.

La signature du protocole d'entente entre le Nouveau partenariat pour le développement en Afrique (NEPAD) et les Centres du GCRAI que je représentais en ma qualité de Président du Comité des directeurs de Centres, a également constitué un jalon important. Ce document général donne une reconnaissance politique à tous les Centres du GCRAI avec lesquels le NEPAD travaillera dans le cadre des Objectifs de développement du millénaire.

La déclaration conjointe que j'ai faite avec le Pr. Mkhulu (Président du Comité directeur du NEPAD) a expliqué l'importance du Protocole d'entente. « Dans le court à moyen terme, le NEPAD, en collaboration avec les Centres du GCRAI, vise à développer et à donner la priorité aux programmes à l'échelle du continent ayant des activités clairement définies axées sur les technologies réussies que le NEPAD et l'Union Africaine ont identifiées comme étant des priorités. »



Dr Monty Jones, co-lauréat du
Prix mondial de l'alimentation 2004

Kanayo F. Nwanze
Directeur général

Le NERICA prend son envol en Ouganda

Trois ans après son introduction, le NERICA a pris son envol en Ouganda grâce à un partenariat réussi entre le programme national, les organisations non gouvernementales internationales, le secteur semencier privé et les paysans. Plus de 6000 hectares sont sous culture NERICA en Ouganda.

Suite à la page 2

« Lors de mon voyage en octobre 2003, j'ai été frappé par le boom du NERICA dans ce pays » a déclaré Dr Nwanze. Le NERICA est devenu tellement populaire dans certaines régions de l'Ouganda que certains paysans abandonnent même le tabac – la seconde culture de rente du pays – à son profit. L'Ouganda est bien partie pour devenir un modèle réussi dans l'adoption du NERICA en Afrique de l'Est à l'image de la Guinée pour l'Afrique de l'Ouest.



Une délégation menée par le Gouvernement japonais et accompagnée du Ministre ougandais de l'Agriculture Dr Kisamba Mugerwa, en champ NERICA

Cependant, Dr Nwanze estime que le schéma de l'adoption du NERICA en Ouganda est assez différent de celui de la Guinée. « Je pense que la différence réside dans la manière dont le riz est perçu ; en Ouganda, le riz est considéré comme un produit de rente plutôt qu'une culture vivrière, comme c'est le cas en Afrique de l'Ouest. Le secteur privé est donc activement engagé dans la commercialisation du NERICA (grains et semences) en Ouganda. »

Tout comme en Guinée, la dissémination du NERICA dans le pays bénéficie d'un soutien politique de haut niveau. *The New Vision* – un grand journal en Ouganda – a rapporté en mars 2004 sur son site web que, dans le cadre d'une importante initiative visant à réduire la pauvreté par la promotion du riz de plateau, le Président ougandais, Yoweri Museveni, a distribué des semences de NERICA aux représentants de groupements paysans de 11 districts.

L'initiative, conduite par le Vice-président Pr. Gilbert Bukenya, aidera les paysans à vendre leurs récoltes de riz à une coopérative rizicole. Sur l'argent des ventes, il est prévu que les paysans fassent un versement initial en vue de l'acquisition de maisons à bas prix.

Le secret qui se cache derrière la popularité du NERICA en Ouganda est que les paysans, les commerçants et le gouvernement sont convaincus de sa valeur commerciale. *The New Vision* a cité un paysan qui a été surpris de percevoir 1,6 million de shillings ougandais (près de 850 \$) pour sa première récolte de NERICA cultivé sur moins d'un hectare. « Ils m'avaient dit que j'allais gagner beaucoup d'argent mais je ne savais pas que j'allais gagner autant. J'ai encore quelques sacs à la maison pour la consommation de ma famille, » a-t-il ajouté.

« Le fait que les producteurs ougandais de semences aient adopté le NERICA signifie qu'il procure de

l'argent, » a été une remarque que les représentants d'une délégation de haut niveau de la Banque mondiale, du Gouvernement du Japon et de l'ADRAO ont souvent entendu au cours de leur visite en octobre 2003, au projet NERICA à Masindi, Ouganda.

Le riz est relativement une nouvelle culture en Ouganda. Son introduction à grande échelle date des années 1960 et il est maintenant largement cultivé dans beaucoup de régions du pays, surtout dans les

régions orientale et septentrionale. Pour satisfaire sa demande croissante, l'Ouganda importe près de 100 millions de dollars de riz par an.

C'est en 2002 que le boom du NERICA a commencé en Ouganda lorsque NERICA 4 a été homologué après sa sélection par les chercheurs nationaux à partir des lignées améliorées envoyées de l'ADRAO. D'ailleurs, l'Ouganda est le deuxième pays africain après la Côte d'Ivoire à avoir homologué une variété NERICA.

L'Organisation pour la recherche agricole nationale (NARO) a depuis informé l'ADRAO que NERICA 4 (WAB 450-1-B-P-91-HB) a été probablement homologué sous deux noms en Ouganda : NARIC 3 et Superica 2. Cela est dû au fait que deux groupes de chercheurs, l'un de la Compagnie semencière de NASECO et l'autre de NARO, ont indépendamment soumis la même lignée au Comité d'homologation des variétés sous différents noms. Le Comité d'homologation est sensé résoudre cette confusion de noms.

Au cours du voyage de Dr Nwanze en Ouganda, un protocole d'accord a été signé entre l'ADRAO et NARO pour faciliter les activités conjointes de R&D rizicole, d'échange de matériel génétique et d'informations, et de renforcement des capacités.

Parlant de l'importance de la collaboration future entre l'ADRAO et l'Ouganda, Dr Nwanze a déclaré : « En Afrique orientale, l'Ouganda est la porte d'entrée de l'ADRAO eu égard au plan



NERICA en vente en Ouganda

de travail complet que nous avons entamé avec le ministère de l'Agriculture, NARO, Sasakawa-Global 2000, les compagnies semencières privées et l'organisation sous régionale — l'Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique orientale (ASARECA), basée à Entebbe. »

L'Afrique célèbre l'Année internationale du riz

Au commencement, selon le peuple Diola vivant sur les bords du Fleuve Casamance, au Sénégal, le Dieu de la pluie Emitai avait donné le riz Diola — qui procure la vie — à leurs ancêtres. Le riz en question ici, c'est *Oryza glaberrima* (le riz africain), que certains Diola cultivent encore et qui est utilisé dans les cérémonies rituelles pour pérenniser les liens avec les ancêtres.

Le riz fait partie intégrante de l'histoire et de la culture de l'Afrique, où il est cultivé depuis plus de 3000 ans. Il était si largement cultivé en Afrique de l'Ouest, que lorsque les premiers marins y arrivèrent, ils appellèrent la région comprise entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire, 'la Côte du riz'.

Le riz est devenu une denrée d'importance stratégique en Afrique. Il est cultivé et consommé dans une quarantaine de pays du continent. Sous l'influence du changement de mode de vie et de préférences des consommateurs, la demande de riz croît à un rythme de 6% par an en Afrique de l'Ouest et du Centre — plus vite que nulle part ailleurs, au monde.

En reconnaissance de l'importance mondiale de cette culture, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré l'année 2004, Année internationale du riz (AIR). La consécration d'une année internationale à une culture unique est sans précédent dans les annales de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le riz mérite cette distinction parce qu'il fait vivre plus de la moitié de la population mondiale et procure un revenu à beaucoup d'autres personnes. Pour des millions de gens, comme les Diola, le riz est bien plus que de la nourriture. Il est inextricablement imbriqué dans leur culture, leur identité et leur mode de vie.

Le thème de l'AIR 2004 est le riz, c'est la vie, ce qui dépeint la relation spéciale entre les gens et cette culture vitale. Les célébrations de l'AIR mettront l'accent sur le rôle central que joue le riz dans l'agriculture, la sécurité alimentaire, l'environnement et la culture.

L'un des objectifs de l'AIR 2004, est d'améliorer la production du riz en mettant l'accent sur la recherche, le développement et les politiques rizicoles. Une augmentation durable de la production rizicole réduira la famine et la pauvreté et contribuera à la préservation de l'environnement.

Dans le cadre de l'AIR, des campagnes de sensibilisation sur le riz sont planifiées dans plusieurs pays et des comités nationaux AIR sont en train de se mettre en place. Ceux-ci serviront de points



focaux pour les campagnes et de liens avec la vision mondiale AIR.

L'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) est la tête de file dans la mise en oeuvre de la vision mondiale AIR. Elle travaille en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le GCRAI, les programmes nationaux, les organisations non gouvernementales et le secteur privé. En Afrique, l'ADRAO, en collaboration

avec ses partenaires, prend une part active aux événements AIR dans différents pays.

Dans le même cadre, un événement pan-africain '*Le riz, c'est la vie pour les Africains*' est conjointement organisé sous les auspices du NEPAD, du FARA, de l'ADRAO, du Conseil pour la recherche scientifique et industrielle (CSIR) du Ghana, du PNUD et de la FAO, à Accra, Ghana, en septembre 2004.

Ce sera l'occasion de présenter des félicitations officielles à Dr Monty Jones, co-lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2004 pour la mise au point des NERICA.

L'événement pan-africain comprendra une Conférence africaine sur le riz, au cours de laquelle d'éminents experts aideront à la mise au point d'un programme commun pour le développement des systèmes à base riz à l'échelle du continent. La troisième biennale de Revue de la recherche rizicole régionale (4R), conduite par le Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ) — abrité par l'ADRAO — entrera également dans le cadre de cet événement.

Il y aura aussi une table ronde des acteurs axée sur une stratégie rizicole africaine. Des chefs d'Etats spécifiques qui ont contribué à la réussite de la promotion des NERICA seront honorés. Des distinctions scientifiques seront décernées et des prix octroyés aux riziculteurs. Il y aura enfin une exposition des technologies rizicoles.

Un autre aspect important initié par l'ADRAO est la quatrième réunion du Comité des experts nationaux (CEN) — qui réunit les directeurs généraux des systèmes nationaux des pays membres de l'ADRAO — sous le thème 'Célébrer l'Année internationale du riz en Afrique' à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, en juin 2004.



Grâce à la célébration de l'AIR 2004 en Afrique, des technologies rizicoles améliorées comme les NERICA parviendront de plus en plus aux villages, aux champs et aux ménages de millions de riziculteurs et de consommateurs pauvres.

Notes et nouvelles

Événements importants

L'ADRAO salue Monty Jones, co-lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2004



Dr Jones, Secrétaire exécutif du Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), a été proclamé lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2004 pour la mise au point des NERICA.

Le travail révolutionnaire de Dr Jones sur les NERICA – aujourd'hui symbole d'espoir pour des millions de populations pauvres en Afrique – a été mené à l'ADRAO au milieu des années 1990.

Les NERICA sont le fruit d'une percée technologique remarquable qui a permis de combiner les meilleures caractéristiques des variétés de riz africain et asiatique. Ce riz est parfaitement adapté aux riziculteurs et aux consommateurs de riz africains.

Dr Jones partage le prix de cette année avec le Professeur Yuan Longping de Chine, dont le travail a été déterminant dans la mise au point des premières variétés hybrides de riz à haut rendement.



Le Directeur de la recherche, Dr Shellemyah Keya présente un sac de riz NERICA à la première dame du Mali, Mme Touré Lobbo Traoré, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars 2004. L'Initiative africaine sur le riz (AIR), basée à l'ADRAO, a pris part à l'événement.



Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) à l'exposition de l'Année internationale du riz (AIR), en marge de la 23ème session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique, Johannesburg, Afrique du Sud, 1-5 mars 2004.

Ateliers

Participants à l'atelier annuel du Consortium bas-fonds, Bamako, Mali, 16-20 février 2004



Participants à l'atelier sur la planification de la recherche pour une amélioration de la production maraîchère en Afrique de l'Ouest, organisé par le projet conjoint Centre mondial des cultures légumières (AVRDC) – Centre du riz pour l'Afrique, Bamako, Mali, 9-11 mars 2004.



Veuillez envoyer vos questions, commentaires ou suggestions à:

Savitri Mohapatra, Rédactrice

Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

01 B.P. 4029

Abidjan 01, Côte d'Ivoire

Tél. (225) 22 41 06 06

Fax (225) 22 41 18 07

Courrier électronique: s.mohapatra@cgiar.org

La version anglaise de ce bulletin d'informations est disponible sur simple demande

Site internet: www.warda.org